

Daniel Fowler vint au Canada vers le même temps que Jacobi. Qu'est-ce qui avait pu l'induire à y venir? Il était Anglais et avait étudié le droit tout d'abord et la peinture ensuite. Il avait passé une année à étudier sur le continent, puis avait ouvert un studio à Londres. Mais, ses forces déclinant, il vint chercher la santé dans les régions désertiques du Canada. Il s'établit ensuite sur l'île Amherst, près de Kingston, où il demeura durant quatorze ans, mais son désir de peindre était disparu, car cette période de sa vie fut stérile en fait d'art. Il visita ensuite Londres. Là, le goût de la peinture le reprit; il revint à son île au Canada où pendant de longues années il peignit des tableaux nombreux et des sujets variés, s'occupant surtout de paysages et de nature morte. Son coloris est parfois brillant et son travail a plus d'ampleur que celui de la plupart de ses contemporains. On peut voir ses tableaux dans la Galerie nationale du Canada, à Ottawa.

On connaît peu de Krieghoff à part ses œuvres. On peut, cependant, dire avec certitude qu'il vint au Canada au cours de ses pérégrinations d'un endroit à un autre, s'établissant ensuite près de Montréal. Il avait dû faire d'excellentes études, car il était un linguiste accompli, un très bon musicien et un fervent de la botanique. On dit qu'il avait étudié la peinture à Rotterdam. Mais il ressentit quand même l'attrait de l'Amérique. Toutefois, il y vint plutôt comme musicien ambulant que comme peintre. Il était d'esprit aventureux et lors de la rébellion des Séminoles, en Floride, il s'enrôla dans l'armée américaine où il atteignit le rang de sergent. Puis, il se dirigea vers le nord, vint au Canada et passa quelque temps à Montréal. Il trouva enfin son chemin vers la ville de Québec, où il se créa apparemment des amitiés qui l'y retinrent. Puis, commença sérieusement sa carrière de peintre. Se rendant compte qu'il n'était pas bon dessinateur, et ses œuvres prouvent qu'il avait raison, il partit pour Paris où il étudia durant deux ans, revenant ensuite à Québec. Mais, bien qu'il eût sans doute bénéficié de ses études, il n'excella jamais comme dessinateur, quoiqu'il s'y appliquât. Il s'occupa tout particulièrement de la peinture de paysages, tout en peignant la figure humaine et divers animaux comme accessoires et souvent comme sujet principal.

Krieghoff jouit d'un patronage considérable à Québec, où ses tableaux furent achetés par un grand nombre de riches Québecquois. Ses paysages étaient de coloris très vif, particulièrement ses scènes d'automne, mais ils ne l'étaient pas trop pour le goût des amateurs de l'art de l'époque et de l'endroit et de nombreux officiers en garnison à Québec apportèrent avec eux à leur retour en Angleterre, des spécimens de paysages canadiens peints par cet artiste; plusieurs des tableaux de Krieghoff avaient été peints en une seule journée, en pleine campagne. On y voyait aussi des types indiens et canadiens-français, sujets qui intéressaient beaucoup cet artiste, et tandis qu'il était enclin à être prodigue dans l'emploi des couleurs primaires, quelques-uns de ses tableaux, jugés même d'après les productions d'aujourd'hui, sont cependant réellement charmants de ton, de composition et de méthode. Le coloris de la plupart serait, encore maintenant, considéré trop vif et l'exécution grossière. La plupart ont l'apparence de lithographies de couleurs éclatantes. Les personnages pourraient être considérés comme l'œuvre d'un caricaturiste ou d'un humoriste. Nous voyons dans son travail certaines touches qui rappellent Hogarth, cependant que la composition de certains tableaux pourrait bien être attribuée à Cruikshank. Le Canadien-Français et l'Indien étaient ses principaux sujets. Aussi le wigwam, le canot et le toit à mansarde sont-ils les plus importants accessoires de ses compositions. L'inter-